

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **74 (2012)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE BANQUET DU CARDINAL

DOSSIER

20^e ANNÉE. — NUMÉRO 165

JEUDI 17 JUILLET 1890

O. I. X.

LA

M. V. X.

LIBERTÉ

L'entrée de Son Eminence le Cardinal Mermillod

Il y a trois siècles, le Souverain-Pontife, désireux de témoigner sa satisfaction aux cantons restés fidèles à la cause catholique, voulant en outre les encourager dans les temps difficiles et leur préparer de meilleurs jours, envoya en Suisse le nonce Bonhomius. Grâce à son caractère diplomatique, le représentant du Saint-Père put traverser le canton de Berne et il arriva à la frontière fribourgeoise, au pont de la Singine, de ce côté de Neueneegg. Les chefs de notre République l'y attendaient et le conduisirent en triomphe jusqu'à Fribourg.

L'histoire ne se refait pas, et cependant ce que nous voyons aujourd'hui ressemble par bien des côtés aux faits glorieux pour nos ancêtres qui se passèrent à la fin du XVI^e siècle. Comme le nonce Bonhomius, S. E. le cardinal Mermillod est donné à la Suisse en témoignage de la bienveillance du Saint-Siège pour le pays tout entier, et à titre de faveur insigne pour les populations ca-



On le voit, jamais parallèle ne fut si naturel que celui dont nous venons d'indiquer quelques traits.

Les fêtes de ce jour renouent les meilleures traditions du pays. Autorités, peuple, tous accourent sous les pas du pasteur aimé que le Pape vient de récompenser en le faisant asseoir dans le cénacle des Princes de l'Eglise. Hommes, femmes, enfants, tous se prosternent pour recevoir la bénédiction de Son Eminence, et lui répondent dans leur cœur : *Benedictus qui venit in nomine Domini.*

Soyez béni à votre retour, Monseigneur. Car cette pourpre que vous nous apportez, ce n'est pas seulement votre gloire, mais c'est la nôtre; ce n'est pas à vous seul que le Vicaire de Jésus-Christ l'a donnée; mais elle est la récompense de la fidélité et de l'énergie de la Suisse catholique. Vous nous l'avez gagnée par une vie de labeurs incessants, de courses apostoliques, de pénibles égreuves, de sacrifices et de per-

Le 16 juillet 1890, le Conseil d'Etat fribourgeois donna un fastueux repas en l'honneur de l'ancien évêque de Lausanne et Genève Gaspard Mermillod (1824-1892), que le pape Léon XIII venait de créer cardinal. Dans les pages qui suivent, François de Capitani commente ce menu gargantuesque; Hermann Schöpfer fait revivre le lieu hautement symbolique du banquet; et Francis Python dégage le contexte politique délicat de la réception offerte à Son Eminence, avec cortège, procession et bénédiction à Saint-Nicolas.

Ces festivités n'ont pas laissé beaucoup de traces aux Archives de l'Etat, hormis la somme de 15 000 francs votée par le gouvernement pour en couvrir la dépense (merci à Lucas Rappo de cette information). La lecture de *La Liberté* renseigne sur la rhétorique en honneur à l'époque plus que sur l'événement lui-même et son écho dans la population. Certains éléments du menu laissent hésitant l'historien de la gastronomie: les recettes aussi se perdent parfois dans l'oubli. Et du majestueux bâtiment qui reçut les convives, il ne reste pas une seule pierre; pour ne rien arranger, les constructions qui ont pris sa place ont si fortement changé le site que même les gravures des années 1830 ou 1840 ne nous aident guère à l'imaginer tel qu'il fut, dans l'environnement que l'architecte avait aménagé pour lui.

Le triomphe de Gaspard Mermillod a pourtant laissé à Fribourg une empreinte durable, mais nos contemporains en ont peu conscience: une marque de bière. C'est en effet pour profiter de l'enthousiasme soulevé par la promotion romaine du prélat que Paul-Alcide Blancpain choisit de produire sous une nouvelle raison sociale, «Brasserie du Cardinal», annoncée dès le 26 mai dans la *Feuille officielle suisse du commerce*. Blancpain, qui était de confession protestante, n'entendait certes pas rendre hommage à un défenseur acharné de l'infailibilité pontificale; et sans doute l'industriel n'était-il pas davantage séduit par les doctrines sociales élaborées dans l'entourage du prélat. Mais il avait un sens aigu du marketing.

Et c'est ainsi que le Cardinal survécut longtemps au cardinal dans les mémoires.

Page précédente:
A la Une de son édition
du 17 juillet 1890,
La Liberté s'est offert
un rouge du plus bel
effet. Cette audace
typographique était une
grande première pour le
quotidien fribourgeois.
(photo: Francesco Ragusa)